



Inauguration de nouvelles salles de classe et de l'internat
à l'Institution Jean-Paul II (Rouen)
Jeudi 4 février 2021

**Madame la Sénatrice, M. le Sénateur,
Monsieur le Président de Région,
Madame et Messieurs les élus de la Région,
Monsieur le Président du département,
Monsieur le Directeur,
Monsieur le Président de l'organisme de gestion,
Monsieur le Directeur diocésain,
Mesdames et Messieurs ...**

Merci pour vos propos qui manifestent votre engagement au service des jeunes. Chacun le développe selon sa fonction et selon son histoire personnelle. Ensemble nous avons à les conjuguer pour qu'en définitive les jeunes en soient les bénéficiaires, grandissant extérieurement et intérieurement.

Comment ne pas remercier ceux et celles qui ont contribué à ce moment ? Comment ne pas souligner le dynamisme qui conduit l'Institution à faire des travaux et la volonté de ceux qui les financent et les exécutent. Ils contribuent tous à une œuvre éducative. Je les en remercie.

Je vous suis reconnaissant d'avoir dit, les uns et les autres, vos engagements et d'essayer de les vivre. Vous me permettez cette nuance : « essayer de les vivre ». Elle est pour moi essentielle. Je vais « essayer », à mon tour, de vous dire pourquoi, en trois raisons principales.

La première raison est apparemment négative et peut paraître décalée lors d'une inauguration. Force est de constater que nous ne sommes pas parfaits. L'évêque que je suis le dit pour lui-même. L'Eglise doit le confesser pour elle-même. Précisément à l'encontre de jeunes, trop de ses membres, trop de ses prêtres ont eu un comportement pervers se servant des jeunes pour assouvir des pulsions qui ont causé des dégâts incommensurables. Il me tient à cœur de le dire comme un élément de justice à l'égard de quelques victimes que j'ai accueillies et qui ont fréquenté l'enseignement catholique, et aussi comme une invitation à l'humilité.

La deuxième raison est plus positive : Rénover, faire des travaux dans une institution, c'est un engagement à progresser. Sans cesse, une école remet sur l'ouvrage son projet, vérifie la qualité pédagogique, surveille les élèves ou les adultes qui donnent des signaux de mal-être. Au cœur de ces moyens, il y a l'humilité. Non, nous ne sommes pas parfaits. Même nos élus à qui nous exprimons reconnaissance aujourd'hui ! Pardon, mesdames et messieurs les élus !

Je crois profondément que les jeunes apprécient autant la solidité de leurs maîtres que le témoignage de leur humilité qui peut aller jusqu'à leur demander pardon, et qui, d'une manière habituelle, manifeste simplement qu'ils essaient de vivre selon leur idéal.

La troisième raison est éminemment positive. C'est l'attitude de Dieu lui-même. Les chrétiens croient que le Fils de Dieu, Dieu lui-même s'est fait élève, apprenti. Dieu aime ce dynamisme qui va du bas vers le haut. Pour le vivre, il faut accepter d'être en bas.

Etre en croissance, est une joie profonde. Passer de l'échec à la réussite est une grande joie, surtout si l'on n'accroche pas tout de suite l'adjectif « scolaire » aux mots d'échec et de réussite. Nous reconnaissons dans ces passages un écho à la Pâque de Jésus, le passage par excellence vers la vie.

Le choix de l'Enseignement catholique demeure celui de l'accompagnement de la croissance, quelle que soit le niveau de départ. Il ne peut y avoir de sélection à partir des résultats scolaires mais toujours dans le désir de la croissance c'est-à-dire du bien de l'élève et de sa famille.

Par ailleurs, je voudrais ajouter ici, en soulignant la présence de parlementaires, que l'école catholique vit bien la délégation de service public qui est la sienne en matière d'éducation. Sur le plan pédagogique et sur le plan organisationnel, pourtant chahutés par les conditions sanitaires, les relations avec le rectorat ont permis de solidifier la confiance existante. Pourquoi faudrait-il inscrire dans la loi l'exigence d'une neutralité ? Quel sens cela aurait-il pour l'école catholique ouverte à tous ? En voulant lutter ainsi contre le séparatisme, on risque d'ignorer la richesse d'un modèle français qui sait respecter les différences et, je le crains, on pousserait à des attitudes extrêmes.

Je me réjouis de l'inauguration de ces locaux qui touchent à la vie scolaire mais aussi à l'internat. Celui-ci, plus encore que les salles de classe, dit le service que nous voulons rendre à la personne et à sa famille. Il est bon qu'il soit de qualité. Je sais que je peux compter sur les équipes de l'institution Saint Jean-Paul II : la direction autour de M. Jean-Dominique Eudes –sans oublier Sr Chantal-, la gestion, qui est à son service, autour de M. François Vermesse et, bien sûr, l'ensemble des enseignants et des éducateurs, l'ensemble du personnel de service ou administratif sans oublier l'apport inestimable des parents d'élèves et des anciens.

Permettez-moi de saluer, in fine, les maîtres d'internat qui ont la belle responsabilité avec les élèves eux-mêmes d'habiter ces bâtiments. Nous mesurons tous la délicate mission qu'est la leur, et nous les félicitons.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.